

# Le Samedi

(JOURNAL HEBDOMADAIRE)

PUBLICATION LITTÉRAIRE, ARTISTIQUE ET SOCIALE

ORGANE DU FOYER DOMESTIQUE

REDACTEUR: LOUIS FERRON

ABONNEMENT: UN AN, \$2.50; SIX MOIS, \$1.25  
(Strictement payable d'avance)

Prix du Numéro, 5 Centimes

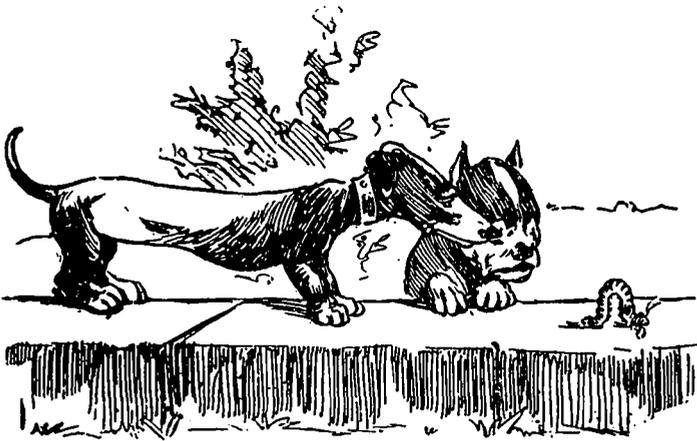
Tarif d'annonce — 10c la ligne, mesure agate.

No 516 RUE CRAIG, MONTRÉAL.

POIRIER, BESSETTE & CIE,  
Éditeurs-Propriétaires.

MONTRÉAL, 9 SEPTEMBRE 1899

## APTITUDES DIVERSES



I  
Tom (le chien sauteur).—Dis donc, Jerry. Voilà qui est curieux : ce ver peut se rendre tout à fait bossu.

## L'AMOUR

L'amour n'est qu'un duo : le chant cesse dès qu'on n'est plus d'accord.

\* \* \*

L'amour n'est jamais plus éloquent que lorsqu'il manque de parole pour s'exprimer.

\* \* \*

L'amour n'est qu'un duel sans témoins : il blesse parfois et ne tue jamais personne, au contraire.

\* \* \*

L'amour n'est qu'une préférence exclusive pour une personne auprès de laquelle l'univers n'a plus de prix.

\* \* \*

L'amour n'est qu'une intrigue qui se renouvelle toujours, tandis que le mariage a bientôt donné son dernier mot.

\* \* \*

L'amour n'est jamais pris au dépourvu : car pour lui, les plus grands défauts ne sont que des qualités élevées à leur dernière expression.

\* \* \*

L'amour n'est tiré qu'à de rares exemplaires ; et cent millions de personnes croient tenir l'original, qui n'ont qu'une copie très imparfaite.

\* \* \*

L'amour n'est pas ce que vous croyez : ce n'est pas cette violente aspiration de toutes les facultés vers un être créé : c'est l'aspiration sainte de la partie la plus éthérée de notre âme vers l'inconnu.—(G. SAND.

\* \* \*

L'amour n'est jamais si fort que quand on le croit prêt à finir par l'emportement d'une querelle. Il vit dans les orages ; chez lui tout est convulsif, veut-on le réduire à un régime, il languit, il expire.

Pensées recueillies par

JULES BOURBONNIÈRE.

## LA FEMME QUI LUI FALLAIT

Elle.—Cela est impossible. Je ne suis pas digne de vous.

Lui.—Sottise !

Elle.—C'est vrai.

Lui.—Impossible ? Vous êtes un ange !

Elle.—Non, vous avez tort. Je suis une paresseuse et insouciante fille, pas du tout convenable pour être la compagne de votre vie.

Lui.—C'est de la démonce. Quelle sorte de femme pensez-vous donc qu'il me faille ?

Elle.—Une femme pratique, laborieuse, économe et qui puisse vivre avec votre petit salaire.

## IL LE CROIT ENCORE

La femme.—Oui, d'abord, mon cher ami, le médecin pensait que ta maladie attaquerait le cerveau.

Le mari.—Il le croit encore si j'en juge par le compte qu'il a envoyé hier.

## COMME LUI

M. Timide (poussé par l'impérieuse madame Timide).—Je... je... je me plaindrai à vos chefs... pour avoir manqué de nous laisser débarquer à l'autre coin.

Le conducteur (goguenard).—Dieu vous bénisse, monsieur ; il n'y a aucun chef dont j'ai peur. — Je suis comme vous — ce n'est que ma femme que je crains.

## UN HOMME ABSORBÉ

—Papa est très absorbé par les affaires, de ce temps-ci.

—Oui, vraiment ?

—Quand Henri lui a demandé ma main il lui a répondu : " Oui, prenez-la et si elle n'est pas telle que nous l'annonçons, retournez-la, nous vous la changerons."

## MOYEN IRRÉSISTIBLE

Alice.—Je voudrais rompre avec Alfred et je ne sais comment m'y prendre pour ne pas pousser le pauvre garçon au suicide.

Son petit frère.—Pourquoi ne te montres-tu pas à lui avec tes cheveux en papillottes ?

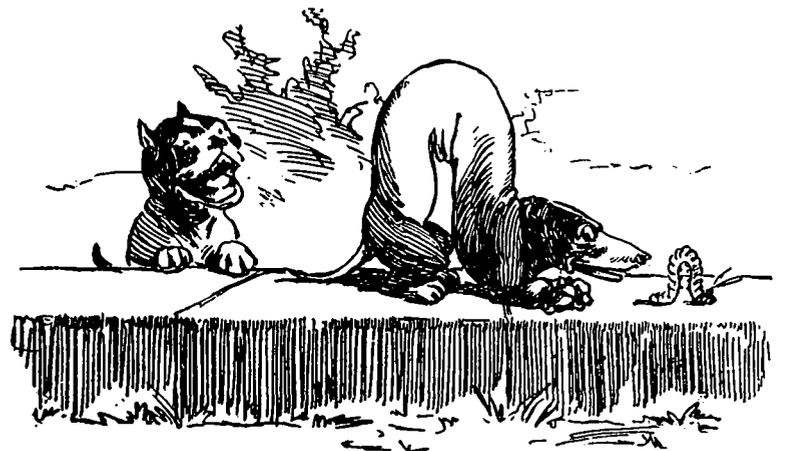
## LA RAISON DE SA SAGESSE

Tante Sophie.—Est-ce que Tommy est toujours un petit garçon bien sage, à l'école ?

Tommy.—Oui, tante.

Tante Sophie.—Et pourquoi Tommy est-il toujours sage ?

Tommy.—Parce que c'est plus drôle de voir donner une volée aux autres que d'en recevoir une soi-même.



II  
Jerry (le chien coureur).—Oh ! ce n'est pas bien difficile. Il n'est certes pas aussi bossu que moi.

## UN MAÎTRE EXÉCRABLE

Papa.—Paul, je ne suis pas du tout satisfait du rapport que tu m'apportes de l'école.

Paul.—Je le savais, papa, et je l'ai dit au maître, mais cela n'a semblé faire pour lui aucune différence.

## AXIOME

Quand un homme dit à ses connaissances qu'il est chagrin de s'être marié, il est certain que sa femme dit la même chose de son côté.

## SIMPLE EXPÉRIENCE

Henri (cinq ans).—Puis-je éveiller le bébé ?

Maman.—Pourquoi ? Qu'as-tu besoin de l'éveiller ?

Henri.—Je voudrais voir s'il peut crier assez fort pour couvrir le bruit que je ferai avec mon nouveau tambour.

## PROVIDENTIEL

Bouleau.—N'est-ce pas comique qu'une femme ne puisse pas lancer une chose en droite ligne.

Bouleau (dont la femme a les cheveux roux).—Pas comique exactement, c'est plutôt providentiel.

## TOUT SE PAIE

Client.—Votre mémoire de frais est exorbitant. Il y a plusieurs items que je ne comprends pas du tout.

L'arocat.—Je vous les expliquerai très volontiers ; mais l'explication vous coûtera trois piastres et cinquante cents.

## SA CHANCE

Alfred.—Comment es-tu si sûr qu'elle l'acceptera en mariage ? T'a-t-elle donné quelques encouragements ?

Albert.—Pas précisément. Tu sais qu'elle est fille unique et elle m'a dit, l'autre soir, que son père avait toujours désiré un fils.